

nouvelle refonte des suifs qu'elles expédient à leurs acheteurs d'Europe ou d'Amérique. Cette opération est rendue nécessaire pour débarrasser, les produits achetés, des matières étrangères, que les fraudeurs de Tchang-té-Fou ou d'ailleurs, ont glissées dans le suif et pour couler le corps gras dans des nattes régulières, tel qu'on le reçoit sur les marchés d'Europe.

Le suif végétal est un article à spéculation au premier chef pour le Chinois, joueur effréné, car la marchandise s'y prête aisément. Sa consommation en effet est importante et assurée; elle ne donne pour ainsi dire pas de déchets et la qualité ne s'altère pas non plus en magasin. Aussi la marchandise subit-elle des mouvements brusques de hausse et de baisse. La situation générale des suifs de boeuf ou de mouton dans le reste du monde, les besoins extérieurs, la demande active ou nulle de l'Europe ou du reste de l'Empire ne viennent nullement impressionner les Célestes dans leurs spéculations sur la marchandise. La baisse peut avoir un arrêt, lorsqu'elle amène ce produit à un taux permettant l'exécution des ordres d'achats de l'extérieur.

L'exportation du suif végétal ira sans cesse en se développant et atteindra dans quelques années un tonnage important au fur et à mesure de la pénétration du pétrole.

C'est un article relativement nouveau, pour notre commerce et notre industrie qui n'a commencé à s'en occuper sérieusement que depuis 1894. En 1895, l'exportation à l'étranger était de 87,500 piculs, soit 5,000 tonnes, et les quantités vues aux Douanes impériales de Hankéou qui n'ont pu enregistrer qu'une très faible portion du chiffre produit et consommé, étaient, comme réexportation dans d'autres ports chinois, d'un chiffre à peu près égal; ce qui représente un chiffre de 10,000 tonnes de sorties constatées par les Douanes de Han-kéou.

Composition du produit. — Nous empruntons à l'ouvrage de Vesque [Traité de Botanique agricole et industrielle] les renseignements qui suivent sur la composition du suif végétal en question:

Le suif du commerce anglais n'a pas toujours les mêmes propriétés physiques. Sa densité à 15 degrés varie de 0,810 à 0,821, son point de fusion de 37 à 44,4 degrés centigrades. Il est assez dur et graisse difficilement le papier; sa couleur est d'un blanc plus ou moins verdâtre, et il renferme un peu plus d'acide propionique, composé en presque totalité de palmitine et de stéarine, il renferme parfois de l'oléine, qui provient évidemment de l'amande.

Il nous a paru intéressant de terminer par des conclusions qui, si personnelles qu'elles soient, méritent de retenir l'attention, à notre avis.

Nous avons vu que les indigènes du Tonkin ignorant absolument que les semences du "cây sôl" puissent être transformées en un produit marchand de bonne valeur, ne retiraient de cet arbre qu'un tinctorial. En admettant qu'un arbre puisse donner, dans les deux coupes annuelles auxquelles on le soumet, une quantité de 12 kilogrammes de feuilles, c'est bien là le rendement maximum qu'on peut dans ce cas lui attribuer; or, ces 12 kilogrammes de feuilles ne sont pas vendus chez les teinturiers plus de 0 d. 15 la charge qu'ils représentent. Si nous admettons d'autre part une production annuelle équivalente à celle d'un arbre en Chine [fait à vérifier], soit de 25 à 30 kilogrammes [le kilogramme égale 2 2-10 lbs anglaises], nous pouvons estimer, à raison de 30 pour cent de rendement des graines en suif, le rapport moyen annuel de l'arbre à près de 3 fr. [60 centins], ce qui constitue une différence sensible entre le rapport actuel et le rapport futur. Cependant il ne faut pas considérer cette somme de trois francs comme un bénéfice intégral; la main-d'œuvre nécessitée par la récolte des graines, leur transport sur les lieux de fabrication, le coût des manipulations et enfin la valeur du matériel dans les frais d'amortissement doivent entrer en ligne de compte, et sont autant de dépenses qui viennent atténuer les bénéfices; mais ils laissent encore une marge suffisante pour que le profit qu'on peut tirer de cette exploitation ne cesse pas, d'ores et déjà, de paraître très réel. Il convient aussi de porter au compte des recettes la valeur des tourteaux toujours utilisables pour d'autres cultures et d'une vente à peu près assurée.

Il y aura plus d'échecs à
essayer d'imiter

La Sauce

DE

LEA & PERRINS

qu'il n'y en a dans n'importe
quelle autre tentative.

Personne n'a jamais été ca-
pable de fabriquer une sauce
qui y ressemble en quelque
façon.

J. M. Douglas & Co.,

AGENTS POUR LE CANADA

MONTREAL.

MEUBLES

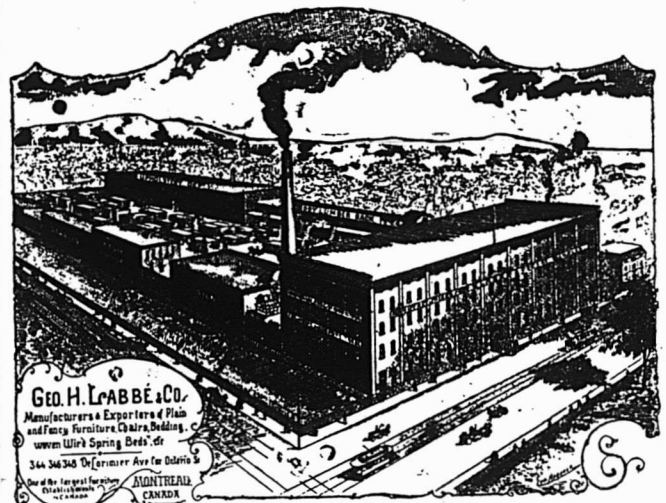
A PRIX MOYENS
ET A BAS PRIX

EN GROS

Chaises et Berceuses, Somniers en Broche Tissée, Orelliers,
Matelas, Eto. Pour le Commerce Domestique et pour l'Exportation

Nous invitons tout particulièrement MM. les Marchands de la
ampagne à venir visiter notre magasin d'échantillons au

No 1803 de la rue Notre-Dame.



Geo. H. Labbé & Co., Manufacturiers,

AVENUE DELORIMIER, MONTREAL,

Angle de la rue Ontario.